

Fantastic Mr Fox

Réalisé par Wes Anderson



Collège au Cinéma 53 / Document pédagogique 6^e et 5^e
Par Yannick Lemarié - Action culturelle, rectorat de Nantes

Sommaire

1- Présentation de Roald Dahl [en anglais]	p.3
2- Un film inspiré	p.5
3- Une technique particulière d'animation	p.6
4- De la nouvelle au film	p.9
5- Héros ou anti-héros ?	p.11
6- Cadre et hors-cadre	p.13
7- La filiation	p.17
8- Entre mythe et modernité	p.19
9- Annexe	p.23

pour tous renseignements, commentaires, exploitation du dossier hors le département

53

yannick.lemarie@ac-nantes.fr

1- Roald Dahl

Texte 1

Despite of losing his father when he is only four, Roald Dahl (1916-1990) has a most happy childhood.

He is a successful author. Indeed, his novels (e.g. : *Charlie and the Chocolate Factory*, *Danny the Champion of the World*, *James and the Giant Peach* and *Matilda*) are read by so many children !

Dahl is married to Patricia Neal, a famous actress, and, some years later, to Felicity d'Abreu. He dies in 1990 at the age of 74.

Texte 2

Few authors of children's books have been as prolific or successful as Roald Dahl (1916-1990). His novels have been read and enjoyed by countless children the world over and include such classics as *Charlie and the Chocolate Factory*, *Danny the Champion of the World*, *James and the Giant Peach* and *Matilda*

Born to Norwegian immigrants, Roald Dahl hailed from Llandaff, Wales. Despite losing his father when he was only four, Roald claimed to have had a most happy and eventful childhood.

Although not a particularly good student, Roald did excel at athletics. Dahl was married to the famous actress, Patricia Neal, for many years and they had five children together.

The couple were, however, divorced after thirty years of marriage. Roald began his writing career as a short story writer, and didn't pen his first children's novel until 1961 – *James and the Giant Peach*. This was followed by several bestsellers.

Roald Dahl passed away in 1990 at the age of 74. In Great Britain the anniversary of Dahl's birthday on 13 September has become widely celebrated as *Roald Dahl Day*.

Texte 3

Roald Dahl was born in Cardiff in 1916. His parents were Norwegian but were living in Britain because his father was a shipbroker. He had one brother and four sisters and when he was seven years old, he went to Llandaff Cathedral School.

Roald Dahl was not interested in going to university. He wanted to travel and so joined the Shell Oil Company.

In 1939, when World War II broke out, he joined the RAF.

In 1952, Dahl met actress Patricia Neal. They were married in the following year and lived at Gipsy House in the village of Great Missenden, Buckinghamshire. He lived there for the rest of his life.

Dahl and his wife had five children - Olivia, Tessa, Theo, Ophelia and Lucy. *James and the Giant Peach* and *Charlie and the Chocolate Factory* were published in 1961 and 1964.

In 1983 he won the Children's Book Award for *The BFG* and the Whitbread Award for *The Witches*. He won the Children's Book Award again in 1989 with *Matilda*. In 1983 Patricia Neal and Dahl divorced. Later that year, Dahl married Felicity D'Abreu, with whom he was to remain for the rest of his life.

Roald Dahl died in 1990 at the age of 74.

2- Un film inspiré

Travail : Recherches personnelles

Avant la projection, il peut être intéressant d'évoquer les sources d'inspiration de Wes Anderson et de montrer quelques extraits des œuvres citées.

Questions

Qui est Donald Chaffin ? Retrouvez la couverture de la première édition de Fantastic Mr Fox.

Qui sont Ladislav Starewitch et Irene Starewitch ? Quel est leur lien de parenté ? Retrouvez quelques illustrations de leur œuvre la plus célèbre.

Qui a réalisé la première version de King Kong ? Qui est King Kong ? Comparez les affiches, celle de la version ancienne et celle de la version moderne.

Pour quelle raison Ray Harryhausen est-il célèbre dans le milieu du cinéma ?

1- Les dessins de Donald Chaffin, illustrateur de la première édition de la nouvelle de Roald Dahl et collaborateur de Wes Anderson.



2- Le film animé de Ladislav Starewitch et sa fille Irene Starewitch, *Le Roman de Renard*, (1930 / diffusé en 37 en Allemagne et en 41 en France)

Résumé : Renard est toujours prêt aux plus grandes facéties même devant la cour de Noble, le lion, à tel point que ce dernier n'hésite pas à le jeter en prison. Mais le goupil, lors d'une audience, fait miroiter l'existence d'un fabuleux trésor. Il est aussitôt libéré. S'apercevant de la

supercherie, Noble ordonne le siège de Malpertuis, le château de son ennemi. Une fois de plus, ce dernier l'emporte et le roi, comprenant que Goupil est le plus astucieux sujet de son royaume, le couronne et en fait son ministre.



3- Les films d'Ernest Shoedsack et Cooper, notamment *King Kong* (1933)

4- Les animations de Ray Harryhausen dans *Jason et les argonautes* (1963)



3- Une technique particulière d'animation

Travail

Demander aux élèves de commenter le tableau ci-dessous

Corrigé

Commentaire des différentes étapes

1- Dessins préparatoires [colonne 1 : dessin de Fox + story board]

MacKinnon et Saunders (connus pour leurs travaux sur *Chicken Run*, *Coraline*, *The Corpse Bride*) ont réalisé leurs marionnettes à partir des dessins d'une jeune dessinatrice belge : Félicie Haymoz. Cette dernière devait :

- Répondre aux attentes de Wes Anderson. Par exemple, il fallait que Monsieur Fox soit la combinaison d'un renard, de Roald Dahl, Rex Harrison et George Clooney !
- Reprendre son dessin pour aller au plus près des intentions du réalisateur. Parfois, c'est rapide (un seul dessin, par exemple, pour le Rat), parfois plus long. En moyenne, il a fallu une quinzaine de dessins pour chacun des quarante personnages.

Une fois les personnages dessinés, on réalise un story board et un *animatique*. Wes Anderson tourne également des *LAVs* (Live action videos), petits films dans lesquels il joue une scène (avec parfois plusieurs personnages !) ou donne ses consignes. Ces deux supports sont les instruments indispensables pour les 29 équipes qui travaillent simultanément.

2- Produire les personnages en trois dimensions à partir des dessins. [colonne 2]

3- Créer des squelettes [colonne 2] pour chacun des personnages. Les squelettes de métal doivent être suffisamment précis pour permettre un contrôle parfait du mouvement. Les squelettes subissent un traitement contre la rouille [dans le document, le squelette est celui de Ash]

Les visages sont également pourvus de pièces métalliques (au niveau des yeux et de la bouche) afin de favoriser les expressions et les mouvements labiaux.

4- Produire des moules en résine [colonne 3] à partir des constructions en trois dimensions. Les remplir de latex (animaux) ou de silicone (pour les visages humains), avec les squelettes [dans le document, le moule est celui de Baxter. Il a cuit pendant trois heures dans un four à 90°].

5- Ajouter les poils et les yeux (en résine). Pour les poils, Anderson a exigé des poils d'animaux (on utilisera du poil de chèvre teint) plutôt que des poils synthétiques, quand cela était possible. Pour les cheveux des fermiers, les concepteurs ont récupéré les cheveux des gens qui travaillaient dans le studio.

6- N.B. : les marionnettes ont toutes été réalisées en deux, trois voire cinq échelles différentes afin qu'elles correspondent aux différentes échelles de plans. La taille allait ainsi de celle d'un pouce à 30 centimètres. Pour les « mini échelles », les armatures étaient en fil de fer et non plus en pièce métallique articulée.

7- Habiller les personnages. Anderson a été particulièrement attentif à la qualité des tissus et des accessoires (jusqu'aux boutons qu'il choisissait avec une extrême précision)

8- L'animation est longue et difficile. Un seul exemple : la scène du repas (qui commence avec le piano et s'achève avec la discussion entre Ash et Kristofferson) dure 45''. Le tournage commence fin octobre et s'achève en février, soient presque 4 mois !

Petit exercice de conversion

Rechercher les équivalents français
Mettre en euros et en centimètres

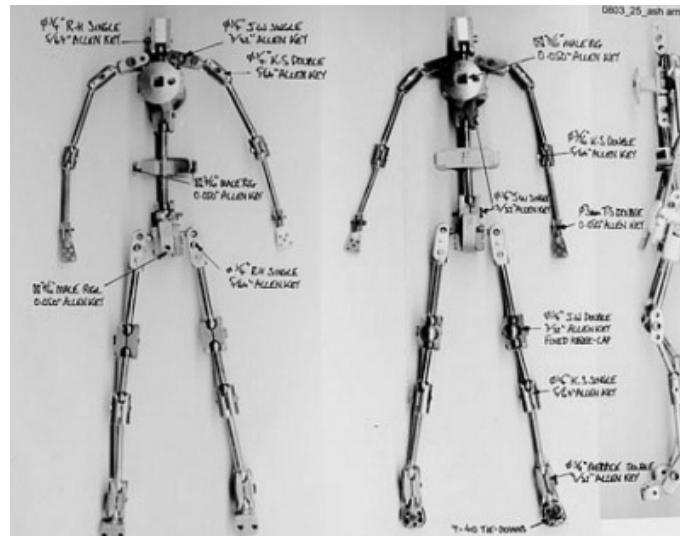
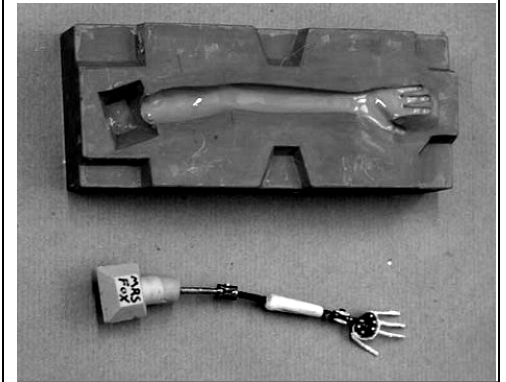
Prototype de Mr Fox : £50,000.

Moyenne du prix des 17 renards : £12-15,000

Hauteur de la plus petit marionnette : a quarter of an inch

Hauteur de la plus grande marionnette : between one and two feet tall





4- De la nouvelle au film

Adapter c'est conserver, retrancher/modifier, ajouter. Travail possible : comparer la nouvelle de Roald Dahl au scénario. [cf. Annexes]

1- Conserver

1. La description des trois fermiers :
 - « Boggis élevait des poulets. Il avait des milliers de poulets. Il était horriblement gros. Cela, parce qu'il mangeait tous les jours au petit déjeuner, au déjeuner et au dîner, trois poulets cuits à la cocotte avec des croquettes.
 - Bunce élevait des oies et des canards. Il avait des milliers d'oies et de canards. C'était une espèce de nabot ventripotent. Il était si petit que, dans le petit bain d'une piscine, il aurait eu de l'eau jusqu'au menton. Il se nourrissait de beignets et de foies d'oies. Il écrasait les foies et fourrait les beignets de cette bouillie infâme. Ce régime lui donnait mal à l'estomac et un caractère épouvantable.
 - Bean avait des dindes et des pommes. Il élevait des milliers de dindes dans un verger plein de pommiers. Il ne mangeait jamais. Par contre, il buvait des litres d'un cidre très fort, qu'il tirait des pommes de son verger. Il était maigre comme un clou et c'était le plus intelligent des trois ».
2. La chanson. Elle est même indiquée dans le générique.
3. Le conflit entre Mr Fox et les trois fermiers avec l'attaque du terrier et les armes successives (fusils, pelles, les pelleuses, siège, les vols durant le siège)
4. Fox échappe à la famine en creusant un tunnel jusqu'au hangar rempli de poules.
5. Colère de Blaireau et leçon de civisme
6. Conflit avec Rat

2- Modifier :

1. La situation familiale de Fox a changé : il n'a plus quatre enfants mais un seul.
2. On commence par Fox et non pas par les fermiers ; la femme de Fox annonce qu'il est enceinte.
3. La femme de Fox lui demande d'être honnête. Chez Roald Dahl, au contraire, elle dit à son mari ce qu'elle veut manger le soir. Elle sait qu'il vole et ne lui demande pas de changer :
 - « - Oui, mais sois prudent, dit Dame Renard. Tu sais qu'ils t'attendent, tous les trois.
 - Ne t'inquiète pas pour moi, dit Maître Renard. À bientôt ! »
4. Fox vit dans un arbre alors que, dans la nouvelle, il reste dans son terrier :
 - « J'ai un plan, dit-il.
 - Tes plans n'ont jamais été très bons jusqu'à présent, dit Bunce.
 - Tais-toi et écoute, dit Bean. Demain soir, nous nous cacherons tous devant le trou où vit le renard. Nous attendrons qu'il sorte. Et alors... pan ! pan ! pan !
 - Très intelligent, dit Bunce, mais d'abord nous devons trouver le trou.
 - Mon cher Bunce, je l'ai déjà trouvé, dit ce futé de Bean. Il est dans le bois, sur la colline. Sous un gros arbre... »
5. La queue est coupée par une balle, mais elle est jetée par les fermiers :

« Bean la ramassa. " On a la queue, mais pas le renard ! dit-il en la jetant au loin ».

3- Ajouter

1. Quelques personnages, notamment Kylie, le compagnon de chasse, et Kristofferson ont été ajoutés.
2. La mort de Rat, au cours d'un combat, n'existe pas dans la nouvelle.
3. Le conflit filial fait partie intégrante de l'univers de Wes Anderson (cf. sa filmographie).
4. Le combat final qui constitue l'essentiel de la seconde partie appartient totalement au film.

5- Fox : héros ou anti-héros ?

Travail : *Étude de la séquence initiale, avec prolongements éventuels*

1- L'image d'un héros

a) par sa position dans l'image

- Son nom est dans le générique [procédé classique pour désigner le héros / héros éponyme]
- Sur une colline / plein cadre : il semble être le maître de l'espace. La caméra est aimantée par lui.

b) par ses qualités physiques

- Il fait quelques assouplissements en attendant son épouse.
- Il fait preuve d'une vraie dextérité quand il vole les fermiers. Il a un courage physique qui fait qu'il n'hésite pas à attaquer le rat.
- Statue en or du meilleur joueur.

b) par les valeurs qu'il incarne

- Valeur héroïque : ambition [il est placé sur une hauteur ; il choisit d'aller dans un arbre dans le film et, ainsi, de s'élever] / ces valeurs héroïques sont modernisées : la conquête est dorénavant une conquête sociale [devenir journaliste, propriétaire d'une grande maison...]
- valeurs courtoises [rappel du *Roman de Renard* (?), situé au Moyen âge : il donne à sa femme une fleur]

c) par sa maîtrise du langage

- Il fait les demandes et les réponses dans cet extrait [par la suite, on le verra écrire dans un journal, faire des discours... Il a toujours quelques chose à dire / il reproche à son fils de lui prendre ses répliques]
- Il allume et éteint les appareils : son walkman et la radio chez lui
- Il aime se mettre en hauteur, se mettre en scène : lorsqu'il fait son second discours, il se trouve devant une ligne de bougies qui fait figure de rampe [dans cette scène, on peut également voir une représentation de la messe]
- Il fait sa propre légende : assimilation à David Crockett [cette allusion annonce déjà la fin et notamment le siège que doit soutenir Renard, comme David Crockett le soutient dans le film *Fort Alamo*]. On retrouve d'ailleurs des points communs entre la chanson et la vie de Fox :

*“Born on a mountain top in Tennessee,
greenest state in the land of the free.
Raised in the woods so's he knew every tree.
Killed him a bear when he was only three.
Davy, Davy Crockett King of the Wild Frontier”.
Fought single handed through the Injun war,
Till the Creeks was whipped and peace was restored.
And while he was handling this risky chore,
Made himself a legend, forevermore”.
Davy, Davy Crockett the man who don't know feat.*



Il devient le héros d'une chanson que l'un des ouvriers chante accompagné de la guitare

- Notons également qu'il crée son personnage par un geste et un bruitage particuliers.

2- Un anti-héros

- David Crockett porte une queue de castor sur sa coiffe [référence à ce qui va arriver à la queue de Fox qui se retrouve sous forme de cravate] / perte d'un attribut viril.
- Le début du film fait penser au mythe du Paradis [cf. plus loin les rapprochements entre le film et la Bible : il est près d'un arbre, il croque la pomme, il entraîne sa femme à voler... et donc à faire le mal]
- Il écrit dans un journal que personne ne lit [it's a rag sheet : c'est un torchon]
- Il est interrompu à chaque fois qu'il fait un discours
- Il est responsable de toutes les catastrophes.

3- Un personnage de dandy

Pourquoi ne pas faire découvrir ce type de personnage aux plus jeunes (ils le retrouveront en effet dans les classes supérieures à travers Baudelaire) ? Pour ce faire, on s'appuiera sur les idoles modernes : Johnny Depp, Pete Doherty, Prince...

On s'arrêtera sur le vêtement de Fox afin de souligner le côté dandy du personnage. On mettra en avant deux idées essentielles :

- Il joue sur les apparences. Il vit dans le regard des autres. « J'ai toujours voulu éblouir les autres », dit Fox. « Ces êtres n'ont pas d'autre état que de cultiver l'idée du beau dans leur personne, de satisfaire leurs passions, de sentir et de penser ». (Baudelaire)
- Il est en décalage par rapport à la société.

6- Dans ou hors du cadre

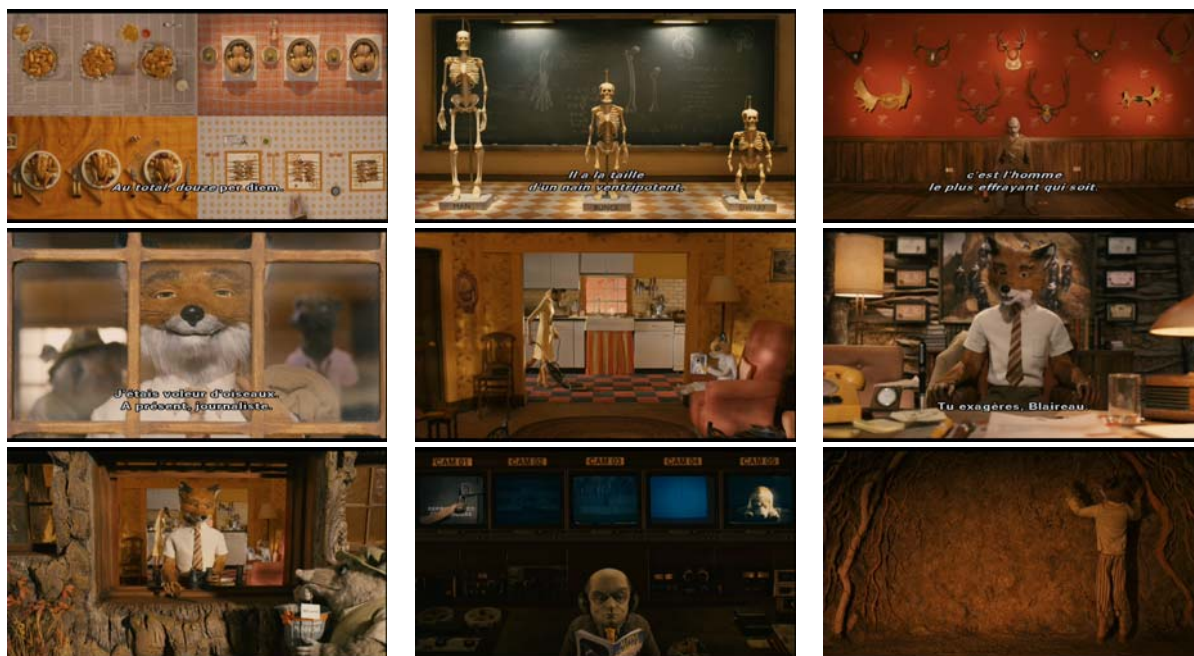
Travail : réfléchir sur les cadres, ceux qui structurent l'espace et ceux qui structurent une société ou un groupe

1- Etudier les photogrammes. Etudier les cadres cinématographiques. A quoi servent les cadres ?

2- Comparer la peinture de Mrs Fox et le cadre du Mr Fox. Quelle est leur conception de l'art ? de la vie ?

3- Peut-on mettre les animaux et les humains dans des cases ?

1- Importance des cadres



a- Un univers organisé

Le cinéma a le pouvoir de cadrer : cadrer un espace ou un personnage grâce à quelques lignes de force.

Mais le cadre a une autre fonction : il permet de **classifier le vivant** : De fait, tout doit rentrer dans des cases. Le film multiplie les rappels à ce principe d'organisation de la cité, notamment lorsqu'il évoque les trois fermiers : chacun est réduit à une « carte » ou à un « tableau de classification » : tableau alimentaire, tableau scientifique, tableau de chasse ! Le cadre c'est la LOI.

D'ailleurs le film rappelle tous les moyens utilisés pour représenter le réel et, ainsi, établir des classifications :

- Photographie : images de la « nouvelle maison » dans le journal
- Cartographie : les plans où l'on voit les tunnels sous les hangars
- Radiographie : les plans des squelettes sur les grilles
- Donner les noms latins des animaux / noms scientifiques donnés par Linné [inventeur de la classification des êtres vivants]

b- Deux conceptions du cadre : Cadre de la peinture / Cadre du cinéma

Naturellement, cette réflexion se prolonge avec les arts de la représentation : la peinture (Mrs Fox) / et le cinéma (Mr Fox).

Peindre et filmer, c'est en effet **cadrer**. Deux façons de cadrer :

- le cadre de la **peinture** est fermé, **centripète**. Il reproduit le monde [une scène d'orage / tjrs la même scène]. On ne sort pas du cadre...
Mrs Fox ne fait pas le lien entre l'extérieur et ce qu'elle peint : elle reproduit un ciel d'orage alors même qu'il fait beau dehors comme si elle refusait de faire le lien entre les deux [cf. scène du plongeon]
- Cadre du **cinéma** : c'est un cache qui ne représente qu'une partie de la réalité. Il est **centrifuge**, ouvert sur le monde [par la fenêtre on voit le monde, notamment les bâtiments des fermiers / plus tard, on voit Fox d'abord derrière une fenêtre fermée puis dans l'encadrement d'une fenêtre ouverte].
- Fox refuse de se laisser enfermer ; il est attiré par l'extérieur... La frontière signalée par la fenêtre, lors de la visite, rappelle celle d'une prison. Elle ne peut être pour Fox que provisoire.
- Cinéma est également un montage : le cadre se déploie sur plusieurs plans. Cf. la séquence du vol vu à travers les télés de surveillance. On comprend tout ce qui se passe et pourtant la scène est découpée et remontée. Le spectateur n'est pas passif mais reconstruit l'événement à travers les photogrammes qui lui sont donnés.



2- Le cadre comme principe de vie

Le choix des cadres c'est également **un choix de vie**.

a- Cadre de la peinture = refus de sortir de son univers

Les deux personnages qui ont des peintures sont Mrs Fox et le blaireau. Or les deux refusent de changer de vie.

- Tu sais, si les renards vivent sous terre, c'est qu'il y a une raison (« You know, Foxes live in holes for a reason. »)
- « Mrs Fox : Cette histoire est trop prévisible.
Mr Fox : Trop prévisible ? Que se passe-t-il à la fin ?
Mrs Fox : A la fin, on meurt tous ».

La femme de Fox veut un monde où les chemins sont droits (cf. son entrée en scène). Et le monde qu'elle représente est nécessairement catastrophique : son motif favori est l'orage.

On pourrait dire la même chose du blaireau : il prévient Fox du danger qu'il y a à ne pas rester à sa place.

b- Cadre du cinéma = désir du hors champ [cf. visite de la maison : Fox est attiré par le hors champ alors que le cadre tente de l'enfermer]

Fox, quant à lui, aime les chemins tortueux, ceux qui sont surprenants, ceux qui permettent de changer de cadre ou de sortir du cadre. Quand il a un choix à faire, il fait toujours le plus surprenant, le plus amusant, le plus aventureux :

- passer sous l'enclos (moins risqué) ou par-dessus la rambarde (plaisir du déplacement, même incohérent) ? Il opte pour la deuxième solution.
- Idem lors de la première scène : Proposition : chemin droit ou le beau chemin ? Chemin droit = le raccourci / Chemin tortueux = le plus joli, le plus rapide.
- Entrer dans le poulailler de Boggis : un passage avec de multiples obstacles ou une porte grande ouverte. (19') ? Fox a été tout de suite attiré par le chemin le plus compliqué.
- Alors que les pioches s'apprêtent à crever le plafond de son appartement, il saute d'un mur à un autre. Fox aime le pur mouvement. Mouvement inutile, mais cinématographique par essence.

c- Il y a donc deux conceptions de la vie qui s'opposent : Fixité / mouvement ; Tragédie / comédie

Sortir de son milieu / sortir de son terrier

On ne s'étonnera donc pas que Mr Fox passe son temps à passer des portes ; il excelle par ailleurs dans le jeu. Les mouvements compliqués ont tout pour lui plaire !

Le cadre est un choix de représentation ET un choix de vie.

3- Un monde bestialisé ou humanisé ?

Anderson est évidemment du côté de Fox. Il ne supporte pas les frontières et les cadres tyranniques. Il devient dès lors difficile de tracer une ligne de partage entre l'humanité et l'animalité.

Le film pose la question de l'identité, de la **place de l'individu** dans la société et dans le monde. Fox ne cesse de se demander qui il est : Un bon père ou non ? Un animal ou non ?

Qui suis-je ? Pourquoi un renard et pas un cheval un scarabée ou un aigle. Je dis cela plutôt comme de l'existentialisme. Qui suis-je ? Et comment un renard peut-il être heureux sans une poule dans la gueule

On trouve par conséquent :

- ✓ Des animaux « purs » : poules, oies, chiens. Leurs comportements sont ceux des animaux de leurs espèces.
- ✓ Des animaux humanisés : **Fox et ses compagnons**

Animalité de Fox et ses compagnons	Humanité de Fox et ses compagnons
<i>Comportement :</i> 1. humer l'air, 2. grogner, 3. manger voracement <i>Nourriture :</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Vêtement • Parole • Conscience (se poser la question de « savoir qui on est » est proprement humain)

<ul style="list-style-type: none"> • Les confitures : <i>cockscomb jelly</i> [gelée de crêtes de coq] + <i>gosling jam</i> [confiture d'oisillons] • Les poules et les pigeons <p><i>La méthode de chasse</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> • Métier (notaire, journaliste, plombier...) • Environnement
---	---

✓ Les hommes : des humains bêtes et bestialisés

Animalité	Humanité
<ul style="list-style-type: none"> • La scène de l'endormissement [le fermier s'endort comme son chien après avoir mangé le fruit piégé / il est éclairé comme le rat] • Leur voracité • Leur bêtise • Remarquons que la composition de la famille du paysan est la même que celle de Fox (père, mère et enfant unique) 	<ul style="list-style-type: none"> • Vêtement • Parole • Métier • Environnement

✓ Le loup : une créature particulière, sauvage et malgré tout un geste humain. Est-ce la fin d'un monde ? Le loup est en effet pris dans un paysage hivernal. [autre hypothèse pour cette scène : cf. filiation p.18]

4- Confusion entretenue par l'image



7- La filiation

Travail

Comparer les deux enfants. En quoi l'un est-il le fils rêvé et l'autre le fils réel ?

Etude des séquences de réconciliation de Fox avec le groupe, avec sa femme, avec son fils, avec lui-même.

1- Importance des prénoms

Kristofferson [Christophe : rapprochement avec le Christ et donc avec le fils / Ash [frêne/ville Ashton – il est entre le monde de la nature et celui de la ville / difficulté pour lui de se situer], Felicity [bonheur, félicité], Agnès [la pure]

2- Une situation conflictuelle

- Ash

Conflit dès le début / **étude de la scène du déjeuner.**

Le père et le fils ne croisent jamais leur regard / au moment du départ de Fox, les deux personnages sont dans des cadres séparés / entre eux se trouve le tableau d'un orage.



Pas de regards croisés



Deux cadres dans le cadre distincts



Un tableau orageux entre eux

Fox ne s'occupe pas du tout de son fils.

Deux points à ajouter à cela :

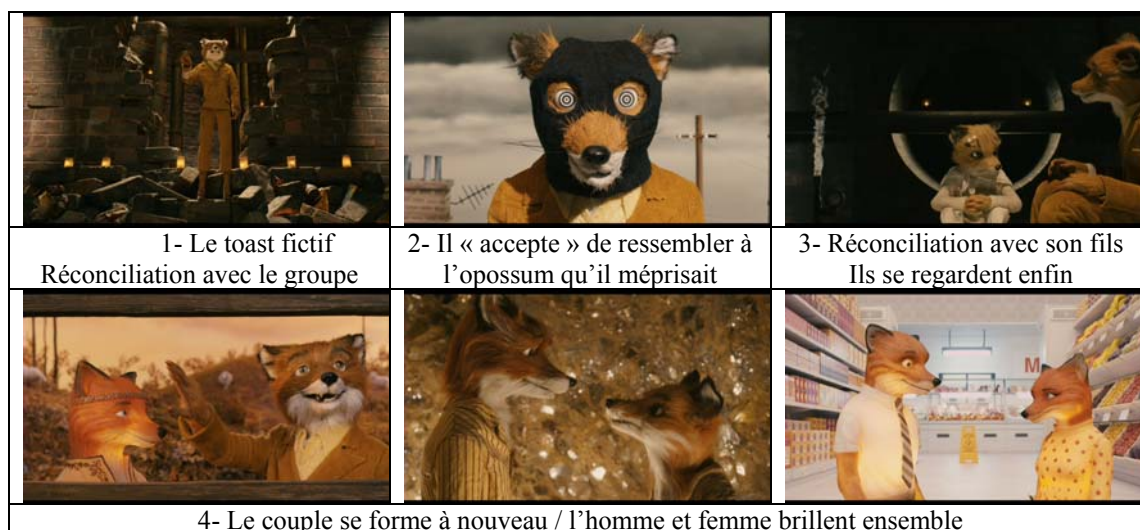
- a. Fox appartient à la grande famille des pères de Wes Anderson : « Je hais les pères et je n'ai jamais voulu en devenir un ! » déclare Royal Tennenbaum
- b. Le fils malgré tout admire son père et tente de l'imiter jusque dans le détail. La première fois que nous voyons Ash, il crache son dentifrice à l'instar de son père qui crachait une pomme. Il a le surnom de Foxy. C'est également ce surnom que Felicity donne à son mari.

- Deux figures filiales opposées : Ash et Kristofferson

1. Physiquement : grand / petit
2. Mode d'apparition : Ash est vu sous terre, dans un lieu plutôt sombre / Kristofferson est vu sur une colline (comme Fox), en pleine lumière.
3. Ash est au milieu de la famille, Kristofferson est seul.
4. Kristofferson est le fils rêvé. Son nom établit une filiation presque spirituelle entre lui et Fox, d'autant plus facilement que le père génétique de K. est absent de l'image.

3- La réconciliation

Le film est un film sur la **réconciliation**. On assiste à quatre réconciliations successives :



- Avec le groupe. Alors que durant le premier repas, Fox se conduit comme un goujat, incapable d'écouter les autres, il reconnaît ses torts lors du toast fictif (1) et s'inscrit à nouveau dans le groupe. Il comprend d'ailleurs à cet instant que l'appartenance à un groupe n'empêche en rien la singularité. D'où l'importance de la scène avec les noms latins.
Notons par ailleurs qu'à la fin (2), il a les yeux de l'opossum, l'ami-souffre douleur.
- Réconciliation avec sa femme (4). Représentation du sentiment amoureux : Orage, coup de foudre [séance de chimie / chimie des sentiments]
Le bonheur = éclairage identique / amour – haine : une histoire d'éclairage
 - Au début elle seule est éclairée
 - puis ils sont tous les deux dans une mine [l'éclairage leur est extérieur]
 - puis dans une cave avec le miroitement de l'eau
 - enfin ils sont tous les deux éclairés
- Réconciliation avec son fils (3). Scène à la 49' : le père et le fils sont séparés d'abord par une barre / pas de regard possible. Toutefois l'axe frontal choisi réduit déjà l'écart. Fox s'assoit à côté de son fils [plan large] puis plan rapproché / raccord dans l'axe [sur le prénom Ash]. Echange de regard / Les paroles également s'interchangent puisque le fils est capable de tenir le discours du père. L'enfant est enfin touché et regardé par son père.
- Réconciliation de Fox avec lui-même. La scène du loup se comprend ainsi. Il n'a plus cette angoisse en lui ; il a dépassé ses peurs et s'est réconcilié avec son moi intime. Dans cette dernière scène, il n'est plus le héros ; il se contente d'admirer une autre créature qu'il ne craint plus. Il a surmonté ses angoisses personnelles.



Ajoutons pour conclure que les autres personnages se réconcilient également avec les autres ou avec eux-mêmes :

- Mrs Fox fait enfin un tableau qui tienne compte des événements du monde. Elle trace sur la peinture qu'elle a exécutée les croix pour signaler les combats qui se jouent au-dessus.
A la fin, elle réalise un tableau qui représente une tornade et non plus un orage.
- Ash demande à Kristofferson de lui apprendre à faire du karaté.
- L'opossum se prend pour un héros, crée sa propre signature visuelle, lui qui se contentait de suivre aveuglément Fox.

8- Entre mythe et modernité

a- Un univers qui balance entre deux époques

Le film parcourt différentes époques :

- ✓ L'électricité : tonnerre du ciel / le tonnerre des expériences chimiques ou de l'arc électrique
- ✓ les représentations : art pariétal (qd Foxy et Kristofferson parlent), art pictural, art cinématographique

Le film lui-même joue à la fois avec les mythes et les références les plus récentes

b- Le mythe

- **Genèse 2**

L'Éternel Dieu prit l'homme, et le plaça dans le jardin d'Éden pour le cultiver et pour le garder. [16] L'Éternel Dieu donna cet ordre à l'homme: Tu pourras manger de tous les arbres du jardin; [17] mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras. [18] L'Éternel Dieu dit: Il n'est pas bon que l'homme soit seul; je lui ferai une aide semblable à lui. [19] L'Éternel Dieu forma de la terre tous les animaux des champs et tous les oiseaux du ciel, et il les fit venir vers l'homme, pour voir comment il les appellerait, et afin que tout être vivant portât le nom que lui donnerait l'homme. [20] Et l'homme donna des noms à tout le bétail, aux oiseaux du ciel et à tous les animaux des champs; mais, pour l'homme, il ne trouva point d'aide semblable à lui. [21] Alors l'Éternel Dieu fit tomber un profond sommeil sur l'homme, qui s'endormit; il prit une de ses côtes, et referma la chair à sa place. [22] L'Éternel Dieu forma une femme de la côte qu'il avait prise de l'homme, et il l'amena vers l'homme. [23] Et l'homme dit: Voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair! on l'appellera femme, parce qu'elle a été prise de l'homme [24]. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair. [25] L'homme et sa femme étaient tous deux nus, et ils n'en avaient point honte.

Dans le film :

- ✓ Fox se trouve près d'un arbre dès le début
- ✓ Il croque la pomme
- ✓ Il est chassé de son paradis pour la faute qu'il a commise

- **Genèse 6 : le déluge / « déluge de jus de pomme »**

Alors Dieu dit à Noé: La fin de toute chair est arrêtée par devers moi; car ils ont rempli la terre de violence; voici, je vais les détruire avec la terre. [14] Fais-toi une arche de bois de gopher; tu disposeras cette arche en cellules, et tu l'enduiras de poix en dedans et en dehors. [15] Voici comment tu la feras: l'arche aura trois cents coudées de longueur, cinquante coudées de largeur et trente coudées de hauteur. [16] Tu feras à l'arche une fenêtre, que tu réduiras à une coudée en haut; tu établiras une porte sur le côté de l'arche; et tu construiras un étage inférieur, un second et un troisième. [17] Et moi, je vais faire venir le déluge d'eaux sur la terre, pour détruire toute chair ayant souffle de vie sous le ciel; tout ce qui est sur la terre périra. [18]

Dans le film :

- ✓ Fox réunit l'ensemble des animaux dans son arche
- ✓ Déluge de cidre

- Matthieu, 27 : « Pour m'as-tu abandonné ? »

Et vers la neuvième heure, Jésus s'écria d'une voix forte: Eli, Eli, lama sabachthani? c'est-à-dire : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné? [47] Quelques-uns de ceux qui étaient là, l'ayant entendu, dirent: Il appelle Elie. [48] Et aussitôt l'un d'eux courut prendre une éponge, qu'il remplit de vinaigre, et, l'ayant fixée à un roseau, il lui donna à boire. [49] Mais les autres disaient: Laisse, voyons si Elie viendra le sauver. [50] Jésus poussa de nouveau un grand cri, et rendit l'esprit. [51] Et voici, le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas, la terre trembla, les rochers se fendirent, [52] les sépulchres s'ouvrirent, et plusieurs corps des saints qui étaient morts ressuscitèrent. [53] Etant sortis des sépulchres, après la résurrection de Jésus, ils entrèrent dans la ville sainte, et apparurent à un grand nombre de personnes. [54] Le centenier et ceux qui étaient avec lui pour garder Jésus, ayant vu le tremblement de terre et ce qui venait d'arriver, furent saisis d'une grande frayeur, et dirent: Assurément, cet homme était Fils de Dieu. [55]

Dans le film :

- ✓ Le tonnerre est associé à Fox quand il revient défendre son fils
- ✓ Tableau avec un éclair qui zèbre le ciel / Ash a l'impression d'être abandonné par son père [Ash, diminutif de Ashley, fait penser au mot anglais pour désigner la *cedre*].
- ✓ Au début, le père et le fils sont séparés par un tableau de la mère (orage)
- ✓ Kistofferson : Kristo / allusion au Christ, au fils du Père.
- ✓ Renard = prêtre qd il est devant les autres / il nomme les uns et les autres comme dieu dans la Genèse / il devient le bon berger / il célèbre une messe de réconciliation.
- ✓ Il accueille le dernier souffle du rat et parle à ce moment de rédemption

c- Référence picturales



▲ « Kristofferson ! Kristofferson ! »

◀ *Le Cri* de Munch

d- Références cinématographiques

1. Référence à Anderson

Fox est vêtu de la même façon que son créateur cinématographique

Fox est le metteur en scène de sa propre vie et de l'histoire :

- ✓ il dirige la bande-son : c'est lui qui met en marche et arrête son walkman ;
- ✓ il dirige les opérations et met en scène le combat final.

2. Références à des genres ou à des films

- Western [siège, chanson autour d'un feu de camp]



moto / *The Great escape*, *La Grande evasion*, John Sturges, 1963. Cf. la scène finale :



- Comédie musicale [*West side story*, Robert Wise / le Rat claque des doigts de la même façon]
- Film de guerre [le tunnel / bombardement]
- Film de casse [*Ocean's eleven*]
- Film d'aventure [Steve McQueen sur sa moto / *The Great escape*, *La Grande evasion*, John Sturges, 1963. Cf. la scène finale : même décor montagneux, même geste du bras, même poursuite, même moto]
- Film de karaté
- Film des amours adolescentes

10- Annexe

Fantastique Monsieur Renard de Roald Dahl

1 Les trois fermiers

Dans la vallée, il y avait trois fermes. Les propriétaires de ces fermes avaient bien réussi. Ils étaient riches. Ils étaient aussi méchants. Mais tous trois n'étaient ni plus méchants ni plus mesquins que d'autres. Ils s'appelaient Boggis, Bunce et Bean.

Boggis élevait des poulets. Il avait des milliers de poulets. Il était horriblement gros. Cela, parce qu'il mangeait tous les jours au petit déjeuner, au déjeuner et au dîner, trois poulets cuits à la cocotte avec des croquettes.

Bunce élevait des oies et des canards. Il avait des milliers d'oies et de canards. C'était une espèce de nabot ventripotent. Il était si petit que, dans le petit bain d'une piscine, il aurait eu de l'eau jusqu'au menton. Il se nourrissait de beignets et de foies d'oies. Il écrasait les foies et fourrait les beignets de cette bouillie infâme. Ce régime lui donnait mal à l'estomac et un caractère épouvantable.

Bean avait des dindes et des pommes. Il élevait des milliers de dindes dans un verger plein de pommiers. Il ne mangeait jamais. Par contre, il buvait des litres d'un cidre très fort, qu'il tirait des pommes de son verger. Il était maigre comme un clou et c'était le plus intelligent des trois.

Bunce, Bean, Boggis

Le gros, le maigre, le petit,

Laid comme des poux

Sont de vilains grigous !

Voilà ce que chantaient les enfants du voisinage en les voyant.

2 Maître Renard

Au-dessus de la vallée, sur une colline, il y avait un bois.

Dans le bois, il y avait un gros arbre. Sous l'arbre, il y avait un trou. Dans le trou vivaient Maître Renard, Dame Renard et leurs quatre renardeaux.

Tous les soirs, dès que la nuit tombait, Maître Renard disait à son épouse :

" Alors, mon amie, que veux-tu pour dîner ? Un poulet dodu de chez Boggis ? Un canard ou une oie de chez Bunce ? Ou une belle dinde de chez Bean ? "

Et lorsque Dame Renard lui avait dit ce qu'elle voulait, Maître Renard se faufilait vers la vallée, dans la nuit noire, et se servait.

Boggis, Bunce et Bean savaient très bien ce qui se passait et cela les rendait fous de rage. Ils n'étaient pas hommes à faire des cadeaux. Ils aimaient encore moins être volés. C'est pourquoi toutes les nuits chacun prenait son fusil de chasse et se cachait dans un recoin sombre de sa ferme avec l'espoir d'attraper le voleur.

Mais Maître Renard était trop malin pour eux. Il s'approchait toujours d'une ferme face au vent. Si quelqu'un était tapi dans l'ombre, il sentait de très loin son odeur, apportée par le vent. Par exemple, si M. Boggis se cachait derrière son poulailler numéro 1, Maître Renard le flairait à une cinquantaine de mètres et, vite, il changeait de direction, filant droit vers le poulailler numéro 4, à l'autre bout de la ferme.

" La peste soit de cette sale bête ! criait Boggis.

- Comme j'aimerais l'étriper ! disait Bunce.

- Tuons-le ! aboyait Bean.

- Mais comment ? demanda Boggis, comment diable attraper l'animal ? "

Bean se gratta légèrement le nez de son long doigt.

" J'ai un plan, dit-il.

- Tes plans n'ont jamais été très bons jusqu'à présent, dit Bunce.

- Tais-toi et écoute, dit Bean. Demain soir, nous nous cacherons tous devant le trou où vit le renard.

Nous attendrons qu'il sorte. Et alors... pan ! pan ! pan !

- Très intelligent, dit Bunce, mais d'abord nous devons trouver le trou.

- Mon cher Bunce, je l'ai déjà trouvé, dit ce futé de Bean. Il est dans le bois, sur la colline. Sous un gros arbre... "